

res, qui pénètre le cœur du pèlerin, — plus dur que le rocher souvent. Je le répète, la Madone du Cap n'est pas comme tant d'autres ; ses traits restent au fond des yeux et au fond de l'âme. Qui l'a regardée une fois, voudrait la contempler toujours ?... (1)"

Si ce pieux voyage nous est impossible, visitons les sanctuaires de Marie les plus rapprochés ; du moins, allons nous agenouiller au pied de son autel, à l'église paroissiale.

Assistons à l'exercice du soir. "Là, en effet", écrit Mgr de Ségur, "on s'anime les uns les autres à la piété, par le bon exemple ; on prie ensemble ; on chante de beaux cantiques à la sainte Vierge, les prêtres font des instructions ou des lectures courtes et simples que tout le monde peut comprendre ; et l'on peut assurer qu'après le mois de Marie célébré de la sorte, on commence l'été avec une fameuse provision de grâces.

Si l'n'y a pas de réunion publique à l'église, il faut tâcher de fêter le mois de Marie en famille, et, pour cela, organiser dans quelque chambre de la maison, une petite chapelle, avec une statue de la sainte Vierge, qu'on entoure de bouquets et de fleurs. Au moment convenu, toute la famille se rassemble ; on fait une petite lecture ; on récite soit les Litanies de la sainte Vierge, soit une dizaine de chapelet, soit même le chapelet tout entier, comme cela se pratique encore dans bien des familles chrétiennes de la vieille roche. Si on le peut on chante un cantique ; et l'on termine la fête de chaque jour, en disant un *Souvenez-vous* pour le Pape et à ses intentions.

Si tu ne peux pas, mon cher lecteur, organiser ainsi ton mois de Marie, ni le faire en famille, contente-toi de le faire en particulier, en compagnie de ton bon ange, c'est un compagnon de mois de Marie qui en vaut un autre. Avec lui, récite au moins une dizaine de ton chapelet chaque jour, et salue avec amour la bonne sainte Vierge, Mère de Jésus, et ta Mère du ciel. Matin et soir, mets-toi à genoux devant l'image de la sainte Vierge lui demandant de te bénir".

Récite cette belle prière de saint Alphonse de Liguori, enrichie de 300 jours d'indulgence, chaque fois, et d'une plénière à la fin du mois.

---

(1) La Revue du Rosaire, août 1896.